

## EXPOSÉ DU PRÉSIDENT

**M**esdames et messieurs, au nom de l'A-Ulm, je vous souhaite la bienvenue à cette Assemblée générale ordinaire. L'ordre du jour vous a été adressé et vous y avez trouvé les points habituels : rappel des noms de nos camarades disparus, rapport moral du secrétaire général, rapport de la trésorière, débat et vote des résolutions et enfin résultat des élections au Conseil d'administration. Cette assemblée sera suivie traditionnellement d'un apéritif pris tous ensemble et pour ceux qui s'y sont inscrits d'un dîner dont l'invitée d'honneur sera l'écrivain Éliette Abecassis

Cette assemblée revêt pour moi un caractère particulier. En effet, atteint par une limite d'âge statutaire, d'ailleurs tout à fait pertinente, pour le poste de président, je quitte cette fonction aujourd'hui même après huit années passées à la présidence de l'A-Ulm. À la vérité, lorsque j'ai accepté cette responsabilité à la demande de ma prédécesseure, Marianne Bastid Bruguière, je ne pensais certainement pas y consacrer huit années de ma vie... Mais le temps passe vite !

Puisqu'il se trouve que dans quelques mois paraîtra le *Supplément historique quinquennal*, je présenterai dans ce numéro ce que je considère un peu comme le bilan des évolutions de l'Association au cours de ces huit années. Aujourd'hui, je me contenterai d'évoquer quelques réflexions sur des actions menées durant cette période en m'efforçant de me projeter vers l'avenir.

Ayant été élu à la présidence de l'AAEENS, je quitte aujourd'hui la présidence de l'A-Ulm ! Ce changement de nom d'usage semble un événement anodin. Ce n'est à mon avis pas le cas. En effet, nous devons de plus en plus faire appel à la communication pour nous faire connaître et nous faire entendre. Il est donc important que l'on puisse simplement nous reconnaître et nous désigner.

Mais le plus important est évidemment ce que nous faisons.

En premier lieu, et il faut toujours le rappeler, nous sommes une association d'entraide. Même si fort heureusement les cas ne sont pas trop nombreux, nous continuons à recevoir régulièrement des appels à l'aide, voire des appels au secours. De l'ordre

d'une douzaine par an, nous y apportons toute notre attention. Lise Lamoureux étant celle qui est en première ligne sur cette question, elle les étudie au cas par cas et nous propose les actions de soutien appropriées. Il s'agit parfois d'un simple conseil mais le plus souvent d'une aide financière sous forme de don ou de prêt. La plupart des prêts octroyés nous sont d'ailleurs remboursés scrupuleusement. Cette seule action devrait inciter tous les archicubes à payer leur modeste contribution à l'Association, car c'est là une utilisation importante des fonds recueillis. C'est malheureusement loin d'être le cas.

De plus en plus notre action se tourne aujourd'hui vers les élèves et les jeunes archicubes. Là encore, n'est-ce pas la vocation des plus anciens d'apporter leurs conseils et leur expérience aux plus jeunes. Cette action se traduit par des aides directes aux activités extra-scolaires des élèves car, au-delà des connaissances qu'ils acquièrent, c'est ce qui leur donne le début d'une véritable expérience de la réalité de la vie, tant personnelle que professionnelle. Nous leur apportons donc le soutien de nos conseils mais surtout le petit coup de pouce financier qui leur permet souvent de mener à bien leurs projets. Ils bénéficient aussi de plus en plus des activités du Service Carrière, animé par François Bouvier et un groupe d'archicubes extrêmement motivés. Ce service les aide à choisir leur orientation professionnelle et à s'y préparer aux mieux, notamment en rencontrant des camarades qui les y ont précédés.

Une activité importante de l'Association est aussi de mener des réflexions sur l'évolution de l'École ainsi que de participer à son rayonnement. Pour ce qui concerne le rayonnement, c'est *L'Archicube* qui en est le vecteur principal, une revue dont la ligne éditoriale originale et la qualité de ses numéros sont de plus en plus appréciés, largement au-delà de l'École elle-même. Violaine Anger a été l'âme de cette évolution et Véronique Caron a pris, avec énergie et compétence, sa succession.

En ce qui concerne l'évolution de l'École, importante depuis quelques années, nous nous efforçons d'apporter la contribution de nos réflexions, qui se veulent vigilantes sans être trop conservatrices. Beaucoup de ces réflexions sont menées en concertation avec les autres ENS. Ceci nous conduit à un dialogue constructif avec la direction de l'École, notamment sur la question des études littéraires et sur le recrutement d'étudiants non élèves, qui préparent le diplôme de l'ENS.

Ceci me conduit à un point assez délicat : qui est ou n'est pas *ancien élève de l'ENS* et qui peut faire partie de l'Association. Sur le premier point, nous avons conservé à ce stade une attitude assez restrictive, limitant aux élèves recrutés sur concours le privilège d'être, selon nous, *anciens élèves de l'ENS*. C'est la position de notre Association. En revanche, nous accueillons volontiers au sein de l'Association tous les étudiants à l'École qui le souhaitent et qui peuvent alors bénéficier de tous les services de l'AUlM, notamment du Service Carrières. Dans l'annuaire, nous faisons figurer sur une liste spéciale les diplômés de l'ENS. Cette question, de l'assise de notre Association

reste évidemment ouverte et devra faire l'objet de réflexions dans l'avenir. Rappelons que dans une université anglo-saxonne, tous les étudiants y compris ceux qui ont simplement fait une thèse dans un laboratoire de l'université sont considérés comme des *alumni*, et ces associations d'*alumni* jouent un très grand rôle, depuis leur implication dans le recrutement des étudiants jusqu'aux levées de fonds par l'appel au mécénat.

Ceci me donne l'occasion de vous rappeler la participation de l'A-Ulm à l'association PSL *alumni*, qui regroupe les associations d'anciens élèves de toutes les écoles constituant PSL. Cela ouvre de nouvelles possibilités de collaborations et d'échanges, ainsi qu'un élargissement de notre réseau avec des perspectives tout à fait intéressantes.

Enfin le dernier point qu'il me faut évoquer est peut-être le plus préoccupant. C'est la diminution régulière, depuis quelques années, de notre nombre d'adhérents. Bien que nous mettions cela sur le compte de la crise d'une part, de la concurrence des réseaux sociaux d'autre part, ce n'est absolument pas satisfaisant. Comme vous l'avez vu, certaines responsabilités de l'Association ne sont pas du tout remplies par les réseaux sociaux. En ce sens, tout ce que l'École nous a apporté, nous devrions nous sentir responsables d'en faire aujourd'hui bénéficier, à la fois les plus jeunes et ceux qui se trouvent en difficulté. C'est bien le rôle de l'Association. Enfin nous devrions avoir à cœur de participer au rayonnement de l'École, et soutenir, voire influencer ses évolutions. Il appartiendra au prochain Bureau de poursuivre les actions déjà engagées depuis quelques années pour faire mieux comprendre aux archicubes, jeunes et moins jeunes, que leur place est au sein de l'A-Ulm.

Il me reste, avant de donner la parole au secrétaire général, à remercier tous ceux qui, au cours de ces huit années, m'ont assisté dans la conduite de l'Association. J'en ai déjà cité plusieurs et je ne pourrais pas les citer tous car ils sont assez nombreux (membres du Service Carrières, équipes de *L'Archicube*, du *Supplément historique*, de *l'Annuaire*, du site Internet, des notices, etc.). Qu'ils trouvent tous ici le témoignage de ma sincère gratitude, et en particulier tous les membres du Bureau, depuis huit ans, sans lesquels rien n'aurait été possible.

Jean-Claude LEHMANN (1959 s), président